



« La recherche scientifique est une expression fondamentale de l'homme au même titre que la peinture ou la musique. Seules, en ce domaine, les remises en question ouvrent des voies nouvelles, poussent l'aventure au-delà de soi-même... »

B.M.J. (2008)

Le DARWINISME

Une idéologie antiscientifique

par R.P. JOUVENROUX *

Ce travail expose la théorie de l'évolution telle qu'elle est présentée par ses défenseurs et parmi eux par un de ses partisans scientifiques les plus connus. Nous verrons par quels arguments fallacieux et raisonnements insignifiants on peut en arriver à justifier une théorie sans fondement, alors que le sujet réclamerait un minimum de logique et d'honnêteté intellectuelle. Nous le ferons en nous référant au livre '*Dieu face à la Science*' qui s'est beaucoup vendu, et continue à servir de référence pour dénigrer les tenants de la Genèse, qu'ils soient Juifs, Chrétiens, ou Musulmans, et surtout l'Église Catholique, considérée comme particulièrement arriérée. Nous restaurerons des résultats laissés dans l'ombre des lois de l'hérédité de Mendel et des expériences de Morgan utilisés par les 'évolutionnistes' pour aboutir au contraire de ce qu'elles disent. On regrettera la position de l'*Académie Pontificale des Sciences* organisatrice d'un récent colloque à sens unique sur l'évolution.

* Docteur es Sciences.

Le présent article reprend quelques passages d'un important ouvrage à paraître mettant la théorie dite de l'évolution en totale contradiction avec la réalité et avec les connaissances d'aujourd'hui et en opposition à nombre de savants relégués dans l'obscurité. Une première version de ce travail a été transmise à l'Académie Pontificale des Sciences. Nous espérons que les grands cerveaux et prix Nobel qui la composent sauront retrouver le bon sens et la prudence qui devraient les caractériser. Ce n'est pas une affaire de foi ni de croyance. Mais de pur esprit scientifique et de pure honnêteté.

© AFERIA, version 1.0, 8.1.2009-1.11.2008, et la revue 'ECLIPSE'.



INTRODUCTION

Partons – exemple parmi bien d'autres – d'une analyse de ce que dit l'ancien ministre Claude ALLEGRE (1997) sur la théorie de l'évolution dans son livre, largement diffusé, intitulé *“Dieu face à la Science”* ; ouvrage qui s'applique à éliminer Dieu pour raisons scientifiques.

En deux mots rappelons que *l'évolution* s'expliquerait :

- par le fait que les espèces ne sont pas immuables, et qu'elles dériveraient toutes les unes des autres
- qu'elles se modifient par mutations et sélections naturelles progressives en fonction des modifications des environnements depuis les lointaines époques géologiques.

Nous allons voir que le ministre épouse ces vues avec quelques nuances, mais le fond est le même. Nous montrerons que tout cela ne relève que d'assertions hasardeuses non scientifiques, parce que non fondées, qui veulent nous faire croire que l'évolution est un fait totalement démontré.

ALLEGRE et L'ÉVOLUTIONNISME

Afin d'examiner les moyens utilisés par de nombreux partisans de cette théorie nous avons choisi de nous pencher sur ce livre en nous limitant à ce qu'il dit de la théorie de l'évolution. Non pas pour prendre position pour l'une ou l'autre thèse mais pour montrer par quels procédés et affirmations dogmatiques, l'on peut influencer les gens en les faisant tomber dans le “correct” scientifique et médiatique. Nous savons que nombre de clercs, trop de professeurs, et trop de braves gens se laissent abuser par la notoriété de certains qui renforcent des théories ambiantes d'autant plus pernicieuses qu'elles se trouvent défendues par des autorités morales ou scientifiques qu'il serait malvenu de critiquer.

C'est à la page 147 du livre que l'on découvre avec étonnement ce qu'il dit sur l'évolution dont il trouve la théorie commode pour nier l'existence de Dieu, tout en acceptant qu'on puisse y croire.

« Aujourd'hui l'évolution biologique, le fait que les êtres vivants dérivent les uns des autres en vertu de transformations progressives, est un processus considéré comme démontré [sic !]. Cela, bien entendu, ne signifie pas que nous savons tout, que tout est compris. »

« Si l'on sait assez bien comment on passe d'une espèce à une autre, grâce notamment aux expériences réalisées sur la mouche du vinaigre, appelée en langue savante drosophile, on comprend en revanche beaucoup plus mal comment on passe des reptiles (crocodiles, tortues) aux oiseaux ou des oiseaux aux mammifères, et quels sont les mécanismes de ces évolutions 'géantes' ». (p.162-163)

Passage étonnant, surtout de la part d'un scientifique. Il annonce d'emblée qu'il n'y a plus de question à se poser : *« tout être vivant dérive progressivement d'un autre être »*.

Cette idée que l'on attribue à DARWIN est due en fait à LACEPEDE (1756-1825) et aussi à LAMARCK avec sa théorie du transformisme.

Donc, c'est démontré ! Démontré où ? Par qui ? On va voir comment l'auteur va nous conduire à y croire. Auparavant on aura pu observer une brusque précaution selon laquelle l'auteur n'a pas la prétention de tout savoir... mais ce n'est pas fondamental puisque le processus de l'évolution doit être considéré comme 'démontré'. On peut encore avancer une objection... mais qui l'oserait ? Puisque c'est démontré, on n'a qu'à passer à la suite. On aura remarqué aussi que l'auteur sait 'assez bien' comment l'on passe d'une espèce à une autre. Malheureusement c'est là que les questions commencent... !!!

L'adn

L'idée selon laquelle tout dériverait de tout est invoquée de plus en plus souvent par les évolutionnistes du fait que l'ensemble du monde du vivant serait constitué de cellules dont le noyau contiendrait la molécule d'ADN, marqueur génétique de la quasi-totalité des individus. Une première remarque est que l'ADN est tout aussi bien invoqué par les créationnistes

comme une macromolécule qui ne peut devoir son existence qu'à une pensée intelligente du fait de sa complexité. (On dit que l'information qui est contenue dans chacune de nos cellules d'ADN équivaldrait à 40 fois l'encyclopédie Britannica, la nôtre comprenant 28 volumes faisant 1m20 de large. La probabilité de son apparition au hasard serait d'après Monty KESSNER (BLISS,1988) de 10-210, ce qui n'a physiquement pas de sens.

Pour les évolutionnistes le fait que cette même macromolécule se trouve dans pratiquement toutes les cellules des êtres vivants prouverait qu'elles descendent toutes les unes des autres. En fait il ne suffit pas d'affirmer que l'ADN commun démontrerait que nous descendons tous d'une même cellule vivante, il faut le prouver.

Tout d'abord ce n'est pas l'ADN qui commande la reproduction cellulaire mais on pense que c'est l'ARN, ce que BELJANSKY, dans ses travaux sur le cancer, défendait face à Jacques MONOD. Il faudrait donc en déduire qu'en absence d'autres explications le hasard eut crée, deux macromolécules liées ne pouvant exister que séparément et conjointement. Il est dommage de manquer de place pour expliquer l'incroyable complexité de ces cellules. Qui ou quoi les a conduits à l'existence. Tout laisse à penser que l'on risque de buter longtemps sur ce point. Dans tous les cas qu'on ne vienne pas nous dire que c'est démontré. Qu'on ne vienne pas non plus nous dire que parce que tous les êtres vivants sont composés d'oxygène, de phosphates, d'azotes... cela prouve que nous descendons tous les uns des autres.

Précisons ici que l'on doit la découverte de l'ADN, à Rosalind Elsie FRANKLIN [1920-1958] dont les travaux ont été minimisés par WATSON, CRICK, et WILKINS (Prix NOBEL 1962), et à Walter GILBERT, l'inventeur du séquençage de l'ADN, d'avoir proposé en 1986 la théorie du 'RNA World' (du monde de l'ARN) que l'ARN serait la plus ancienne de toutes les macromolécules biologiques et que cela per-

mettrait de ne plus tomber dans le paradoxe de l'œuf et de la poule entre l'ARN et l'ADN.

La mouche drosophile

Brusquement, voila qu'apparait la star de l'évolution, la mouche du vinaigre... la drosophile... toujours elle, invoquée par tous les évolutionnistes, suite aux travaux anciens de MORGAN (1910) qui postulaient que des caractères de dissociation devaient coexister dans chacun des individus. (cf. VIALLETON (1929) ou LAZERGES (1930) p.12, FLORY et al. (1974)). A ce propos LAZERGES (1930) disait (p.49) :

« Ainsi, par exemple, MORGAN (dans ses élevages de la Mouche du vinaigre), a observé plus de 400 mutations [rajoutons aussi qu'on connaît 400 mutations du maïs...] se distinguant les unes par la couleur des yeux qui va du rouge foncé au rose clair en passant par 17 teintes intermédiaires, les autres par la forme, la diminution des ailes qui peuvent être larges, étalées, échanrées, froissées ou réduite à un moignon, etc. Si bien qu'on a pu dire que ces mutations ne correspondent pas au fond à de véritables espèces nouvelles, mais représentaient seulement des races et des variétés, d'autant qu'elles restent, presque toujours, fécondes entre elles et avec la souche ».

Il n'y a donc pas là franchissement de la barrière des espèces :

« La question de savoir si telle mutation constitue une espèce ou simplement une variété ou une race... est très difficile, sinon impossible à résoudre, car c'est tout le problème de l'espèce qui se pose et c'est l'espèce elle-même qu'il faudrait d'abord définir. Mais le fait demeure que les particularités des mutants portent uniquement sur des caractères superficiels et accessoires ».

« D'autre part, ces mutations donnent, le plus souvent, des individus déficients moins vigoureux et moins fertiles que la souche dont ils ne se distinguent souvent que par l'absence ou l'atténuation de tel caractère et constituent, en somme, une sorte de monstruosité. C'est



du reste, ce qu'avait déjà constaté DARWIN dans le cas des 'sports', et c'est la raison pour laquelle il ne leur faisait jouer aucun rôle dans l'évolution ».

« Il faut trouver là, sans doute, l'une des raisons qui expliquent la rareté des mutations dans la nature. Alors que les expériences montrent que les mutations sont fréquentes dans les élevages, ce n'est que d'une façon exceptionnelle qu'on les rencontre parmi les êtres vivant en liberté : des 400 mutations de la Mouche du vinaigre obtenues par MORGAN dans ses élevages, aucune n'a été rencontrée à l'état libre. Et les nombreuses races d'animaux domestiques, ainsi que la grande quantité de variétés de plantes cultivées qui ont toutes pour origine une mutation ne se sont maintenues que par les soins et la volonté de l'homme. Sans doute, les causes habituelles de destruction agissent sur les mutants comme sur les autres êtres, mais il est assez surprenant de voir que les chances de survie sont si rares pour les formes nées d'une mutation [non entretenue]. »

Précisons qu'on estime à 25 000 le nombre de variétés de mouches dans la nature...

D'après DARWIN l'environnement conditionnerait l'apparition des espèces dans un souci de survie. Comment peut-on alors comprendre que les mouches exposées au DDT aient pu finir par y résister sans rien changer de leur forme. De même pour les rats. Et à l'inverse pour l'homme avec les antibiotiques... Tout cela ne relève que d'adaptations naturelles. La plus belle des adaptabilités est celle de l'homme face à ses multiples environnements où rien ne change de lui-même, sauf quelques rares effets, comme la couleur de la peau.

(Dans le premier et extraordinaire film 'La mouche', l'être mutant a conscience de sa monstruosité... et cherche à s'autodétruire. Mais le mot mutant est peut-être mal venu car il s'agit d'un croisement entre une mouche et... un homme !).

Toutes ces études relèvent de la génétique et non pas de savoir s'il y a création ou évolution. On invite d'ailleurs le lecteur à retrouver le livre

devenu très rare de LAZERGES (1930) qui dit, p.48 : « Sur tous les points, il y a entre lamarckisme et darwinisme d'une part, et mutationnisme, d'autre part, opposition radicale. »

Hybridation

En fait depuis très longtemps les processus de l'hybridation (croisements entre animaux ou plantes) sont connus des hommes et ils savaient bien qu'ils ne créaient pas de nouvelles espèces.

(http://bioenergy.asu.edu/photosyn/courses/BIO_343/lecture/history.html)

Les Indiens d'Amérique savaient depuis 7000 ans comment obtenir des hybrides plus résistants du maïs. Pour les chinois cela daterait de 6000 ans avec de meilleurs plans de riz. D'anciennes tablettes Babyloniennes auraient aussi consigné des propriétés spécifiques de chevaux sur 5 générations, aussi bien quant à leur poids, leur hauteur, la longueur de leurs crinières et autres traits qui se transmettaient.

La Génétique Moderne

Mais c'est avec l'invention du microscope et son utilisation vers la fin du 17ème siècle que l'on commença à s'interroger sur la structure microscopique du vivant. D'abord HOOK en Angleterre puis LEEUWENHOECKL, en Hollande, dont les microscopes grossissaient 200 fois.

(cf. <http://inventors.about.com/library/inventors/blroberthooke.htm>)

Ce fut HOOKE qui observa que le bouchon de liège était composé d'une série de petits éléments comme alignés, et cela le conduisit à les appeler par le terme de 'cellules' qu'il empruntait à l'image des chambres des moines. Quant à LEEUWENHOECKL on lui doit un nombre de découvertes considérables. En tout premier il est le découvreur des Bactéries.

Plus tard c'est le moine MENDEL qui, après 8 années de croisements et de fécondation de plus de 10 000 fleurs de petits pois réussit à découvrir les lois de l'hérédité. Le processus de MENDEL est absolument stupéfiant d'intelli-



gence et de sérieux scientifique (si on peut se permettre ce mot... puisqu'il est mal vu de parler d'*intelligent design*) Ces lois postulent la façon dont des caractéristiques différentes réapparaissent dans des plantes au fur et à mesure de leur reproduction, mais ces caractéristiques se présentent avec une variabilité prévisible quasi-mathématique sans aucune apparition de caractéristiques 'nouvelles' (résultats de croisements entre des pois lisses et fripés et d'autres de couleurs différentes...).

DARWIN semblait ignorer ces résultats qui sont cependant tout à fait normaux pour un naturaliste et que MENDEL a formulé à raison comme lois scientifiques. On dit que DARWIN aurait gardé les publications de MENDEL dans une enveloppe dont on dit qu'il négligea de l'ouvrir. MENDEL est généralement largement dédaigné par les évolutionnistes athées. On en vient même à le discréditer. Par définition les chrétiens ne peuvent être que de mauvais scientifiques !

Les cas MORGAN et MULLER

À son tour, MORGAN découvrit les chromosomes. Et on peut d'ailleurs comprendre pourquoi il si peu cité dans la plus part des site évolutionnistes. On peut comprendre pourquoi MORGAN lorsqu'il est cité est toujours associé à ses résultats sur la mouche du vinaigre dans la plupart des sites 'évolutionniste. C'est tout simplement qu'il fut honoré en 1924 de la médaille 'Charles DARWIN' ! (une médaille ne se refuse pas !), et qu'il reçut, plus tard, en 1933, le prix NOBEL.

Probablement a-t-on cru alors qu'il avait prouvé la théorie de l'évolution de DARWIN. C'était faux ! Les expériences de MORGAN sont contraires aux idées de Darwin, tout en permettant une diversité du type *probabiliste*, permettant une stabilisation du vivant et une limitation des consanguinités. On peut aussi parler de "va-

riabilités limitées", différentes selon les espèces. Le principal livre de MORGAN (1919), – que nous possédons –, porte le titre de "*A critique of the theory of the evolution*". On ne peut être plus clair. Ce livre n'est jamais cité par les évolutionnistes intégristes. Il faut dire que MORGAN était aussi chrétien, ce qui est considéré comme une tare...

Dans son équipe, Hermann MULLER se demandait ce qui pouvait créer des mutations, alors que l'on n'a jamais observé la moindre modification des caractéristiques d'une mouche – par exemple après une amputation – qui se soit transmise à sa descendance. Ce que tout paysan de bon sens sait bien, car depuis 40 ans qu'on coupait les cornes des vaches dans nos campagnes, pas une n'a donné naissance à un veau sans corne.

Parti de l'idée que les mutations devaient résulter d'accidents microscopiques sur les 'gènes', et pensant qu'il devait y avoir des atomes ou molécules radioactives dans l'atmosphère, MULLER se mit à soumettre des populations de drosophiles à des rayonnements radioactifs. C'était une cause possible aux mutations. Mais ce fut vain car les seuls effets étaient régressifs (« *Any attempt to accomplish genetic improvement through dictation (procédé imposé) must be debasing* (dégradation) ») Prix NOBEL en 1946 lui aussi, il fit savoir le danger absolu des radiations et des bombes atomiques. Personne ne l'écouta ni la France qui procéda à ses essais atomiques au Sahara. Ni les Américains.

Quelques autres références

En passant, nous renvoyons nos lecteurs à quelques études remarquables jamais citées par les évolutionnistes (PEROTEAU (1995), FLORY (1974), TASSOT (1991), BLISS (1988), si ce n'est pour les discréditer ou en interdire la divulgation (YAHYA, 2007), ou même en disant que rien de bon ne peut sortir de certains groupes chrétiens (WATCHTOWER, 1967) ? Ce livre – très bien



Gregor MENDEL,
1824-1896



fait, à condition de lire le petit livre cartonné bleu avec attention – est facile à trouver surtout en Amérique, où il a l'avantage d'être gratuit.

Signalons ici cette phrase inqualifiable que l'on doit à Stéphane HERGUETA du Nouvel Observateur sur l'évolution qui dit (p.10) : « *Tous les moyens sont bons pour [les créationnistes] assurer une nouvelle suprématie du dogme de la création divine dans l'univers technologique de nos sociétés occidentales, même habiller un moine en costume de scientifiques !* »



Library of Congress

Thomas MORGAN 1866-1945

http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Mendel_Gregor_1822-1884.jpg \o "Mendel Gregor 1822-1884.jpg"

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/d/d5/Mendel_Gregor_1822-1884.jpg/200px-Mendel_Gregor_1822-1884.jpg * MERGEFORMATINET

Il s'agit tout simplement de salir MENDEL, le fondateur de la génétique, et d'une grande partie de la Science moderne... Ceux qui croiraient encore à l'objectivité du journal en question... Monsieur HERGUETA est zoologue et 'muséologue', membre de la Société zoologique de Paris.

Evolution ou variation, espèces ou variétés

Les travaux de MENDEL et de MORGAN étant mal compris, de nombreux chercheurs ultérieurs ont cru – à cause des formules mathématiques rébarbatives pour beaucoup que ces travaux contiennent – que l'évolution était enfin 'démonstrée', et qu'on pouvait créer de nouvelles 'espèces', alors qu'ils ont montré le contraire. Jamais MORGAN n'a prétendu avoir créé de nouvelles espèces, mais des mutations de l'es-

pèce drosophile, disons simplement des 'variétés'... Le mot 'mutation' (qu'on attribue faussement à De VRIES qui reçut aussi la médaille de Charles DARWIN en 1906) a malheureusement aussi pris une connotation 'évolutionniste'. (Bien longtemps avant, Jérôme CARDAN (1551) avait déjà défini une théorie de l'évolution dans son

De Subtilitate Rerum). En fait la terminologie 'théorie des mutations' avait déjà été utilisée par Lamarck à propos des cérites (avec ou sans h). Citons-le :

« *L'étude des espèces de ce genre est d'autant plus intéressante, que parmi les fossiles dont notre continent se trouve en différents lieux si abondamment rempli, un grand nombre d'entre eux nous présente une suite considérable de cérites qu'il importe de connaître, non seulement pour l'avancement de l'his-*

toire naturelle, mais encore pour celui de la théorie des mutations qu'a éprouvées la surface de notre globe. ». (p.65 de Lamarck, 1830)...

Alors pourquoi oublier Lamarck et valoriser des "savants" étrangers ? Nous préférons Lamarck à Darwin qui au moins a fait un travail considérable et ne rejetait pas l'idée d'un Dieu.

De plus il ajoute : « Aussi je suis très convaincu que les races, auxquelles on a donné le nom d'espèces, n'ont dans leurs caractères qu'une constance bornée ou temporaire, et qu'il n'y a aucune espèce qui soit d'une constance absolue... ».

Déjà cette phrase aurait dû attirer l'attention par l'équivalence de sens que Lamarck donne à "races" et "espèces"... Mais ce sens n'est pas celui que l'on trouve dans la Bible, sinon Dieu aurait créé autant d'Adam et d'Ève qu'il y a de races. Il n'y aurait pas eu un ancêtre biblique commun à l'homme. Et c'est de cette confusion que naît toute la polémique inutile et ridicule des évolutionnistes.

Rappelons – nous le démontrerons – que pour Lamarck, les espèces sont pour la plupart,



non pas des 'espèces' au sens moderne ; mais généralement des *variétés stables* dans un sens proche de celui de MORGAN. Pour MORGAN ses mouches modifiées finissaient cependant par s'éteindre, à moins d'une humaine intervention. De plus elles restaient de toute façon interfécondes, sauf dégénérescence trop prononcée.

Voilà comment toute une théorie évolutionniste en est venue à s'imposer universellement en croyant qu'il y avait franchissement de la *barrière des espèces* alors que ce n'était là, que *variations* à l'intérieur d'une même espèce. Ces observations sur le mot 'espèce' chez LAMARCK (en fait des *variétés*) n'ont, à notre connaissance, jamais été remarquées. Il convient cependant de préciser que les 3 lois de MENDEL ont été amendées en 1908 par les résultats du mathématicien britannique HARDY (1908) et du médecin allemand WEINBERG (1908). Résultats où la sélection naturelle peut intervenir pour favoriser certaines variétés lorsque des déséquilibres sur l'importance de certaines sous populations. Là, nous sommes totalement d'accord.

Mais, encore une fois, cela ne fait qu'établir une certaine stabilité de caractères à l'intérieur de sous populations *sans qu'il y ait franchissement de la barrière des espèces* (au sens ancien et 'biblique', essentiellement de reproductibilité que nous préciserons ultérieurement).

Ajoutons qu'il a été montré par THEUNISSEN (1994) que contrairement à ce qu'on dit partout (par exemple dans le dernier 'Dossier de *La Recherche* de novembre 2008), que ni DE VRIES ni MORGAN n'ont redécouvert les lois de MENDEL. C'est faux. Rappelons d'abord que Gregor MENDEL enseignait les mathématiques, la physique et le grec, et que Thomas Hunt MORGAN était généticien et embryologiste. Diplômé de la John Hopkins University en 1890. C'est lui qui démontra que les gènes étaient portés par les chromosomes et qu'ils sont la base mécanique de l'hérédité. Cela lui valut en 1933 le Prix Nobel en Physiologie/

Médecine. Ses découvertes sont la base de la génétique moderne. Sans ces deux savants rien de la génétique moderne n'existerait.

On a vu que le premier est ridiculisé et l'on fait dire au second le contraire de ce qu'il a trouvé en lui collant l'étiquette *d'évolutionniste*, ce qu'il n'a jamais été, bien qu'il utilise souvent le mot. C'est ainsi qu'on traite les savants.

Tout ce qu'on peut reprocher à MORGAN, c'est de ne pas avoir cherché à définir correctement le mot *Évolution*. Ce qu'il critique c'est la théorie 'naturaliste' de DARWIN en opposition avec la théorie génétique issue de MENDEL. Un de ses 'torts' est aussi de n'avoir jamais défini correctement la notion d'*espèce*. Mais sans ses travaux, la génétique ne se serait peut-être pas *posée sous de mauvaises bases*. En tous les cas le texte précédent montre que MORGAN (1915) a été invoqué abusivement et mensongèrement comme un *évolutionniste*, à cause de la médaille DARWIN qu'il reçut pour ses travaux sur la mouche du vinaigre. Mais son livre prouve qu'il était contre la théorie de DARWIN !!!

On peut encore citer d'autres savants comme BOUNOURE (1953) disant :

« *On conviendra que c'est une véritable gageure que de prétendre fonder un mécanisme d'évolution et de perfectionnement des espèces sur un phénomène qui, le plus souvent, diminue la valeur et la vitalité de l'organisme.* »
Ou aussi : « *La mutation ne déborde jamais le cadre de l'espèce* »

Ou bien Jean ROSTANG (1951) disant :

« *Jamais elle [la mutation] ne crée, n'innove réellement, jamais elle n'apporte au plan organique un enrichissement substantiel.* »

Pourtant ROSTANG dira plus tard que l'homme descend du singe... (comme on nous le serine dans les émissions de 'la 'tête au carré' sur 'France Inter') !



Des reptiles aux oiseaux

Pour en revenir à ALLEGRE, nous voilà tout à coup devant une interrogation passablement surprenante, c'est qu'il semble moins affirmatif sur l'évolution quand il considère les tortues et les crocodiles. Il les voit mal évoluer vers les oiseaux : « ...on comprend en revanche beaucoup plus mal comment on passe des reptiles (crocodiles, tortues) aux oiseaux ou des oiseaux aux mammifères, et quels sont les mécanismes de ces évolutions "géantes" ». (c'est ce qu'on appelle la macroévolution chez les spécialistes...)

Et l'on voudrait nous faire accroire que la théorie de l'évolution avait été démontrée !... Comment ALLEGRE peut-il concilier cette légitime inquiétude avec un 'processus considéré comme démontré'. Va-t-il revenir à une position raisonnable ? se contredire ? On peut le penser, à propos de l'homme...

L'apparition de l'homme

Il nous dit encore : « L'apparition de l'homme reste par ailleurs toujours inexplicée... » Mais de façon surprenante il va nous affirmer carrément le contraire, puis se contredire à nouveau :

« Si l'homme descend incontestablement d'un australopithèque, son ancêtre commun avec les grands singes, il est établi que son fonctionnement cérébral n'a rien à voir avec celui d'un singe. L'homme est un animal pensant, et ce dernier vocable suffit à marquer sa différence. Selon quels mécanismes son cerveau a-t-il vu son volume multiplié par trois en un million d'années, processus sans équivalent dans l'évolution biologique ? Nul n'a d'explication convaincante. La théorie qui soutient que la station bipède aurait suffi pour développer le cerveau me paraît au mieux une hypothèse, mais sûrement pas une explication causale. En revanche, la question, longtemps débattue, du polygénisme, de l'apparition d'hommes en différents lieux de la planète, développée à partir de préjugés racistes, est totalement abandonnée.

Elle n'a pas survécu aux développements de la génétique : l'espèce humaine a émergé en un seul endroit au cours d'un même processus, sans doute en Afrique. Et à partir de là, l'homme a conquis la planète, franchissant les déserts, les montagnes, les isthmes, les mers, les océans. » Quelle émouvante poésie...

« À cet égard, les croyants peuvent trouver là un certain réconfort. » Pourquoi les 'croyants' enfermés d'un seul coup dans la catégorie des 'créationnistes' ? Le credo ne dit pas de croire à Adam et Ève...

« Il y a sans doute eu un (ou quelques) Adam et une (ou quelques) Ève quelque part dans les paysages volcaniques et lacustres du rif africain. » (p.163-164)

Que de précautions alambiquées !...

Si les ADN du chimpanzé et de l'homme ont plus de caractères communs que le chimpanzé et le gorille, avec les affirmations sur le kangourou et l'éléphant on commence à avoir des doutes !

L'apparition de la vie

« Quant à l'apparition de la vie elle-même, le mystère reste entier. »

Il est vrai qu'il n'est pas dit explicitement dans la Bible que Dieu créa les bactéries !...

Et de conclure avec dépit son paragraphe par un « ... on ne sait pas reproduire la vie en laboratoire. Ni de près, ni de loin. » (p.164) « jusqu'à preuve du contraire, la vie est un phénomène unique dans l'univers. » (p.165)

À ce propos on peut évoquer les expériences de l'étudiant chimiste de l'université de Chicago, Stanley MILLER (1953), qui recherchait des possibilités de vie par des combinaisons chimiques. Mais de nombreux scientifiques pensent aujourd'hui que l'atmosphère primitive était différente de celle supposée par MILLER. Ils pensent qu'elle se composait de dioxyde de carbone et de nitrogène (azote) au lieu d'hydrogène, de méthane et d'ammoniaque. De



toute façon toutes ces expériences ont été abandonnées car elles ne menaient nulle part.

Après cette lueur d'espoir... et un peu de prudence, il faut déchanter. Car en bas de la p.166 qui suit, on lit brusquement que : « *La théorie de l'évolution est vraie, mais les mécanismes intimes restent à découvrir* » !!!

Et comme si cela ne suffisait pas le ministre croit utile de préciser : « *Dire cela n'affaiblit en rien la biologie, au contraire. C'est l'arrogance comme le dogmatisme qui affaiblissent la science et non l'humilité. Et ce, depuis Galilée.* » Sous entendu : les catholiques (surtout les *pro-crétionnistes*) affaiblissent la science !

Comme si cela ne suffisait pas, il ajoute : « *De leur côté, l'Église, les Églises ne désarment pas et cherchent le moindre prétexte, la moindre faiblesse pour tenter de saper les théories évolutives, ou du moins de les étudier, les soumettant insidieusement à une critique qu'elles espèrent dévastatrice.* »

Nous croyons qu'il est difficile de ne rien lire d'aussi tordu, et d'aussi faux. Car quand ALLEGRE attaque ainsi l'Église, il sait qu'il ne dit pas la vérité, car celle-ci a malheureusement tendance à pencher vers un certain pro-évolutionnisme; il vise en fait l'Église traditionnelle. En effet il savait déjà les dérives de l'*Académie Pontificale des Sciences*, et des 'scientifiques de la foi' auxquels il associe Teilhard de Chardin et bien d'autres et probablement JEAN-PAUL II et quelques papes précédents qui, comme ALLEGRE, sont tombés dans le panneau... ou menacent de le faire.

Le lecteur curieux pourra lire les pages qui suivent – dont nous n'extrayons quelques phrases – où l'on peut découvrir que, dès 1997, l'ex-Ministre savait ce que l'on pensait à l'*Académie Pontificale des Sciences*, car il nous dit :

« *Certains scientifiques de la foi ne nient plus l'évolution, ils revendiquent au contraire cette théorie pour en dénoncer les insuffisances jusqu'à essayer d'en dénaturer l'essence. Alors devant ces attitudes il faut poser la question : malgré Teilhard, malgré les efforts de quelques*

biologistes catholiques, malgré l'Académie pontificale, l'Église a-t-elle pour autant changé sa position de fond ? Rien n'est moins sûr !... »

Ces attaques sont étranges... D'abord comment se fait-il que Claude ALLEGRE prétende si bien savoir ce que pense l'*Académie Pontificale* dont il ne fait pas partie, et ceci aussi loin qu'en 1997. Nous le dévoilerons plus tard.

Mais quittons notre auteur pour signaler l'existence de théories ultérieures qui sont tout aussi fumeuses, et qu'ALLEGRE ne semble même pas connaître. Ainsi, la théorie synthétique, (DOBZHANSKY (1968) où des *évolutionnistes* ont tenté de s'appuyer sur des lois de mutations génétique pour dire que la nature se chargeait de faire le tri – ce que Darwin appelait la *sélection naturelle* dont le lecteur pourra avoir une idée assez complète sur le site présentant la théorie de la Synthèse évolutionniste moderne.

HYPERLINK : [tpt://en.wikipedia.org/wiki/Modern_evolutionary_synthesis"](http://en.wikipedia.org/wiki/Modern_evolutionary_synthesis)

Cette théorie ne tient que si l'on admet que les mutations conduisent à *un franchissement de la barrière des espèces*. Or cela résiste bien plus fortement qu'on n'aurait pu le penser. Ce qui n'empêche pas les évolutionnistes de continuer à proposer leurs élucubrations où autres rêvent de l'apparition d'une nouvelle espèce.

En attendant, des théories fumeuses telles que celle d'une nouvelle classification du vivant avec des entités appelées 'clades' (LECOINTRE) sont proposées en essayant de noyer le poisson en distordant le problème en niant la notion même d'espèce. On aboutit ainsi à un méli-mélo sirupeux où la notion d'un Dieu créateur n'a plus de sens.

Il fallait y penser. Pour nier Dieu il suffit de nier la réalité même de la notion d'espèce. Ceci au profit de groupes *spatio-temporels* où tout évoluerait insensiblement. Le problème est, – nous le montrerons plus tard – que les mathématiques invoquées, et qui font illusion, même pour des mathématiciens chevronnés, ne peuvent cacher bien longtemps qu'elles n'ont rien



de rigoureux, et qu'en se basant sur des notions de distances entre individus, ces distances sont en fait parfaitement subjectives du fait de l'impossibilité de définir de façon objective les poids ou l'importance à attribuer aux critères retenus. Tout cela étant totalement subjectif même s'il s'agit de mathématiques. Est-il utile d'ajouter que ces méthodes utilisées sont parfaitement critiquables et même irrecevables.

CONCLUSION

Il est clair que les assertions d'ALLEGRE ne relèvent d'aucune preuve scientifique. Il s'agit tout au plus d'un livre de vulgarisation de conception athée. Ce ne peut justifier de se baser sur des arguments parfaitement inacceptables afin de discréditer les croyants pour lesquels ALLEGRE confond la foi en un Dieu créateur, et la croyance en une théorie qui n'apporte pas la moindre preuve de sa véracité.

Notre propos ne consiste pas à savoir si le monde du vivant est constitué d'êtres créés « selon leur espèce », ce qui impliquerait la croyance en un Dieu créateur. Nous nous limitons simplement à rappeler ce que tous les honnêtes gens de bon sens savent, à savoir qu'une saine notion d'espèce est incontournable, même si elle n'est pas toujours facile à caractériser. Et, nous espérons que jamais l'homme ne jouera comme il semble vouloir le faire, à la création de nouvelles espèces mutantes et y compris à partir de lui-même. Car nous savons que l'on doit s'attendre à une dégénérescence quand on cherche à franchir la barrière des espèces. Ceci sera examiné de fond en comble dans nos prochaines interventions. Nous démontrerons en particulier que l'ensemble des soi-disant preuves d'évolution (le lézard des ruines, la souris musculus, le cerf de Jersey, la fourmi du Brésil) etc, confondent toutes l'idée de *mutation* avec celle d'*évolution interespèces*. Ce qui est faux. Tout n'y est qu'extrapolation sans fondement scientifique.

R.P. Jouvenroux

RÉFÉRENCES

Nous ne donnons ici que quelques références parmi toutes celles qu'on retrouvera au complet dans notre livre à venir.

- ALLEGRE, Claude (1997) *Dieu face à la science*. Fayard, Paris.
- AMEISEN, Jean-Claude (2008) *Dans la lumière et les ombres, Darwin, le bouleversement du monde*. Fayard / Seuil. [3ème émission de la Tête au carré sur Darwin, Fr.Inter, 2déc.] Livre totalement scandaleux. Pas une référence à MENDEL ni à MORGAN, sans rien dire de tout le reste. Gaspillage de 22 € pour rien.
- BELJANSKI, M., M. MARCOWITH, Ch., JANECEK (2008) *Cancer : l'approche BELJANSKI*. Guy Tredaniel.
- BLISS, Richard, B. (1988) : *Origins, Creation or Evolution*. Master Books, P.O. Books 1606, n El Cajon, CA, 92022.
- BOUNOURE, L. (1949) *L'autonomie de l'être vivant*. Paris.
- BOUNOURE, L. (1953) *Déterminisme et finalité*. Flammarion, Paris.

Dans ce livre il dit : « *Si la mutation ; variation minime, fortuite, aveugle et sans suite, n'est capable ni d'une genèse d'organe, ni de solutions finalisées, à plus forte raison est-elle impuissante à faire naître de toutes pièces des êtres organisés, de type nouveau, impliquant la formation de systèmes complexes et inédits de corrélation. Dans son effort pour éclairer le mécanisme évolutif et rendre ainsi l'évolution vraisemblable, le mutationisme échoue aussi complètement que le lamarckisme et le darwinisme* » (p.161 de FLORI et al. (1974).

- BOUNOURE, L. (1957) *Déterminisme et finalité*. PUF, Paris.
- BOUNOURE, L. (1964) *Recherche d'une doctrine de la vie*. Robert Laffont.
- CARDAN, Jérôme (1551) *De Subtilitate Rerum*. [sur l'évolution].
- DARWIN, Ch. (1859) *L'origine des espèces*. On trouve les livres de Darwin sur :

[//www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre3167](http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre3167) et sur <http://abu.cnam.fr/cgi-bin/go?espece>

Les contemporains de Darwin disaient que ses livres étaient une bombe dans le clan des cléricaux, Marx disait « *L'ouvrage de Darwin est d'une grande importance, dans l'étude historique de la lutte des classes* » cf. NESTOURKH (1960) (p.19).



- DARWIN (1870) *De la fécondation des orchidées par les insectes, et du bon résultat du croisement*. Livre fondamental pour la pensée de DARWIN dont nous reportons l'étude.

- DARWIN, Ch. (1871) *De la descendance de l'Homme*.

- De VRIES, Hugo (1901-1903) *The Mutation Theory. Théorie de la mutation* (1901-1903). - (1906) *Espèces et variétés, leur naissance par mutation*.

C'est De VRIES qui a introduit le mot de 'mutation', choix probablement malheureux car il fait penser à 'évolution' au sens actuel d'évolution. C'est pour cela que nous préférons parler de 'variation', mot qui a d'ailleurs été utilisé à juste raison par d'autres auteurs.

- DOBZHANSKY, Theodosius (1968) *Essais sur l'évolution*. Masson. Invoqué avec admiration par AMELSEN (2008). Pour Dobzhansky (1973) « *nothing in biology makes sense except in the light of evolution* ».

- FLORY, Jean, RASOLOFOMASOANDRO, Henri (1974) *Evolution ou création* (le livre Bleu) (SDT, 77190 Dammarie Les Lys, France.

[Le 'livre bleu' de Flory. Ce livre est très certainement de très loin le meilleur en français sur le sujet de l'évolution et de la création. Malheureusement il n'a probablement circulé que dans des milieux très restreints. Il ne fait que confirmer LAZERGES et est un des très rares livres sur le sujet exploitant correctement les travaux de MORGAN sur la mouche drosophile. Monsieur ALLEGRE ne l'a évidemment pas lu. Nous avons été surpris que le *livre bleu* – ni d'autres – ne citaient jamais LAZERGES. Par contre, le *livre bleu* cité par le seul PEROTEAU (1995), est extrêmement bien fait et donne une très bonne idée des espèces, et dénonce les erreurs de nombreuses méthodes pseudo-scientifiques. Bien qu'un peu ancien on aimerait le voir plus souvent citer.]

- GILBERT, Walter (1986) *The RNA World*. Nature, n. 319, 618.

HYPERLINK : http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Biologie_cellulaire_et_mol%C3%A9culaire
http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Biologie_cellulaire_et_mol%C3%A9culaire

Pour comprendre les 50 000 milliards des cellules de notre corps voir :

HYPERLINK : <http://icp.ge.ch/chavanne-base/ppchav/enseignement/sciences/cellule-adn-atome.pdf> <http://icp.ge.ch/chavanne-base/ppchav/enseignement/sciences/cellule-adn-atome.pdf>

À opposer au noyau de l'atome de carbone dont nos cellules sont composées et dont le noyau (protons et neutrons) est 50 000 milliards de fois plus petit qu'une cellule. Pour les atomes de l'ADN qui se regroupent en nucléotides on compte les atomes de C (carbone), H (hydrogène), O (oxygène), N (azote), P (phosphore); consulter :

<http://www.alphaquark.com/Sciences/Atome.htm>
<http://sciencesphy.free.fr/1024f768/ChimieQuatrieme/SymbolesAtomes.htm>
<http://sciencesphy.free.fr/1024f768/ChimieQuatrieme/SymbolesAtomes.htm>

Des tas de questions peuvent se poser : pourquoi le phosphore qui relie les maillons de l'ADN n'est pas un atome d'Arsenic qui aurait pu tout aussi bien convenir ? (<http://www.mediapart.fr/club/blog/thomas-heams/130508/arsenic-et-vieil-adn>).

- HARDY, G.H. (1908) Mendelian proportions in a mixed population. Science n. 28, p.49-50.

<http://tpe709.free.fr/intro.htm>

http://www.scielo.br/scielo.php?pid=S1415-47572006000400001&script=sci_arttex

- HOOKE (1667) *Micrographia*.

- JOUVENROUX, R.P. (2003) Science et démonstrations fallacieuses : à propos d'un livre de Charpak et de Broch. CEP, n.23, 2è trim, n.24, 3è trim.

- JOUVENROUX, R.P. (2009) *L'infranchissable barrière des espèces. La Fin de l'évolution*. Articles à paraître.

- JOUVENROUX, R.P. (2009) Dogmes et Procédés de l'évolutionnisme. Livre à paraître.

- LAMARCK, (1783) *Articles sur le sujet 'Espèce'*. In *ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE*, v.II, p.395-396 (enfin un auteur qui n'écrit pas pp. mais p. !) Numérisé par Elena Pasquinelli, Mélissa Fort sous la direction de Pietro Corsi, au Centre de Recherche en Histoire des Sciences et des Techniques (<http://www.crhist.cnrs.fr/>), qui conserve de nombreux anciens documents scientifiques. très bon travail.

- LAMARCK, (Le chevalier de) (1830) *Histoire Naturelle des Animaux sans vertèbres*. T.7, p.63-66.

- LAZERGES, Elie (1931) *Les grands problèmes de la biologie et de la géologie*. Nathan, Paris.

- LAZERGES, Elie (1931) *Les grandes hypothèses de la science moderne*. Nathan, Paris.

- MENDEL (1866) *Proceedings of the Natural Science Society of Brno*.

<http://www.mendelweb.org/Mendel.html>

MORGAN, T.H. (1910) *Sex-limited inheritance in Drosophila*, Science, v.32 : p.120-122. (2000) *Héré-*



dité restreinte au sexe chez la *Drosophile*, traduit de l'anglais par J.-F. Madre, à partir de 'Electronic Scholarly Publishing Project' © 2000.

<http://www.esp.org>" <http://www.esp.org>,

http://pedagogie.ac-amiens.fr/svt/info/hist_genet/Morgan.html, [//en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Hunt_Morgan](http://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Hunt_Morgan),

<http://www.answers.com/topic/thomas-hunt-morgan>

Dans le dernier numéro des Dossiers de la Recherche consacré à l'Héritage Darwin, n.33, de novembre 2008 pratiquement rien des Mendéliens n'a été dit. D'abord la théorie de Mendel est tronquée et très mal expliquée ; mais surtout, puisqu'on ne peut faire l'impasse sur MORGAN, on évite totalement de dire qu'il était contre l'évolution au sens de DARWIN. Voir sa publication de 1919.

- MORGAN, T.H. et al. (1915) *The Mechanism of Mendelian Heredity*. New York : Holt Rinehart & Winston. Reprinted. Johnson Reprint Corporation with an Introduction by Garland E. Allen, 1978.

- MORGAN, T.H. (1919) *A critique of the theory of the evolution*. Princeton University Press. ce livre se trouve sur internet via :

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_books_by_Thomas_Hunt_Morgan

<http://www.archive.org/stream/critiqueoftheory00morg>

Tout tenant de l'évolution prêt à chercher la vérité devrait le lire. On devrait le traduire en Français.

- MORGAN, T.H. (1925) *Evolution and Genetics*.

- MORGAN, T.H. (1934) *Embryology and Genetics*. New York : Columbia University Press.

- MORGAN, T.H. (1938) *The Theory of the Gene*. New Haven : Yale University Press.

- PEROTEAU, Jean-Francois (1995) *De la séduction à la supercherie transformiste*. Forts dans la Foi, épuisé.

- PEROTEAU, J.-F. (1995) *Et Dieu créa la sexualité*. Ulysse.

- ROBERT, Jacques-Michel (1978) *L'hérédité racontée aux Parents*. Seuil.

Défenseur de la théorie de la 'spéciation', résolument anti-Genèse, Nous ne serions que le résultat d'une mécanique...

« *Malgré que hommes et singes ne soient pas interféconds, que pour que deux espèces le soient il faut que leur 'équipement chromosomique' (on dit le 'caryotype'...) soit très proche en nombres et en taille (p.129), on doit reconnaître qu'en général les hybrides descendants sont stériles. Mais depuis les*

*années 1970 on a pu découvrir des mécanismes de remaniements chromosomiques 'spontanés' qui ont 'isolé' au cours des âges les espèces que nous connaissons aujourd'hui et celles, innombrables, qui se sont éteintes... » (De GROUCHY). Cette dernière phrase n'est que spéculation. D'ailleurs on peut lire dans ROBERT (1978) p.127 : « *Dire que l'homme descend du singe est un aphorisme absurde. Mais l'homme et singes anthropomorphes descendent d'ancêtres communs.* » Le problème est de savoir de qui... Il en est même qui pensent que cet ancêtre commun n'est rien d'autre qu'un homme... (PEROTEAU (1995).*

- ROSTANG, J. (1951) *Les grands courants de la biologie*. NRF, Paris.

- ROSTANG, J. (1953) *Ce que je crois*. Grasset, Paris. [Rostang ne trouvait guère de raison à une possible évolution, mais s'y ralliait... l'homme descend du singe...

- TASSOT, D. (1991) *À l'image de Dieu : préhistoire transformiste ou préhistoire biblique*. Editions Saint-Albert. [voir tous les autres articles de l'auteur dans le CEP, n.23, 32, 33, 42, 44, etc.]

- THEUNISSEN, Bert (1994) *Annals of Science*, <http://www.informaworld.com/smpp/title~content=t713692742~db=all~tab=issueslist~branches=51-v51> <http://www.informaworld.com/smpp/title~content=t713692742~db=all~tab=issueslist~branches=51-v51> \l "v51" \o "Click to view volume" \t "_top" 51, n. <http://www.informaworld.com/smpp/title~content=g751136984~db=all> \o

(Click to view issue" \t "_top" 3 May 1994, pages 225 - 248. Institute for the History of Science, Utrecht University, Utrecht.)

- VIALLETON (1929) *L'origine des êtres vivants : l'illusion transformiste*. Plon.

- WATCHTOWER (1967) *Did man get here by evolution or by creation?* International Bible Students Association, Brooklyn, New York, USA. En Français : *L'homme est-il le produit de l'évolution ou de la création ?*

- YAHYA, Harun (2007) *L'Atlas de la création*. (772 pages réfutant le darwinisme. Voir www.harunYahya.fr et 6 épisodes sur Youtube) Outre la censure exercée à son encontre, se reporter au piteux article du Monde du 9 février 2007 pour voir comment l'on respecte les gens et les scientifiques dans notre pays. Il suffit de dire qu'ils ne sont pas scientifiques.

- Le FIGARO (2007) *La contestation du darwinisme gagne du terrain en France*, 18 oct. 2007.